

L'ÉDITO

Statut moral, Oui... mais ...

En huit années d'existence, nous, les enfants cachés, avons fait un long bout de chemin ensemble.

Peut-on encore imaginer le panorama de la communauté juive de Belgique sans notre association ? Je ne le pense pas.

Nous sommes parvenus à nous exprimer et surtout à nous faire reconnaître. Cela n'a pas été sans mal, mais aujourd'hui c'est un fait acquis.

L'état belge nous accorde le statut national de victime de la guerre, mais il s'agit d'un statut moral !

C'est bien, mais je pense être le porte-parole de tous nos membres en disant que ce n'est pas suffisant.

Les déportés encore en vie, les enfants cachés attendent aussi une reconnaissance de la spoliation de tous leurs biens. Il faut savoir que notre seul héritage est fait de souvenirs douloureux.

Il ne faudrait pas que la commission qui a la charge de la récupération des biens en déshérence rate le rendez-vous avec l'Histoire.

Nous ne cherchons pas à négocier la mort de nos parents, rien ne pourra jamais nous rendre ceux que nous avons perdus, mais nous sommes moralement autorisés à hériter des avoirs qui ont été spoliés et qui se trouvent aujourd'hui en possession des banques, des assurances, de l'état belge.

Puisque nous sommes enfin reconnus victimes de guerre, nous sommes en droit d'exiger qu'une partie des avoirs qui seront rendus à la communauté juive de Belgique soit attribuée aux déportés encore en vie, aux enfants cachés et cela sans tenir compte de leur situation financière aujourd'hui, comme cela se fait pour le premier versement du fonds suisse attribué aux seuls nécessiteux.

Ce n'est qu'alors que justice sera rendue. Alors seulement nous aurons terminé le combat pour notre reconnaissance, car ne l'oublions pas : la plupart des enfants cachés n'ont gardé comme seul héritage qu'une vieille photo de leur famille. On leur a tout volé.

Sophie Rechtman, présidente

Extrait du journal "LE SOIR" du 29/10/1999

Nouveau rapport de la commission belge Biens spoliés juifs : 66.000 victimes sont concernées

En juillet dernier, le président de la commission belge d'étude sur les biens juifs délaissés ou spoliés en 40-45, Lucien Buysse, confiait au « Soir » que celle-ci allait pouvoir produire des résultats concrets. Promesse tenue : un nouveau rapport intermédiaire a été remis au Premier ministre avec des données nouvelles qui permettront de faire avancer sérieusement les investigations.

Les six historiens qui travaillent sous la conduite de Rudi Van Doorslaer, spécialiste de l'immigration juive en Belgique, ont, en effet, très sérieusement affiné les renseignements au sujet du nombre de personnes concernées. Selon le fichier établi à l'époque par l'occupant, il s'élevait à 57.000, mais, en recoupant les archives du musée de la Déportation à Malines, le bilan des victimes de guerre juives de Belgique serait d'environ 66.000 personnes.

Ces données essentielles ont été informatisées et pourront être confrontées à toute une série de données relatives à six grands domaines concernant des biens, explique Lucien Buysse : Les banques, les assuran-

ces, les biens immobiliers, les entreprises, les diamants et les œuvres d'art.

Le président de la commission est optimiste : les plus grandes compagnies d'assurances ont annoncé qu'elles allaient prêter leur concours aux recherches, et il devrait en aller de même du côté de l'Association belge des banques. Un changement d'attitude dont se réjouissent les chercheurs, car, en croisant les listes des détenteurs de polices et de comptes bancaires — que les précités ne voulaient délivrer qu'au compte-gouttes — avec les noms des victimes, la recherche pourrait progresser de manière déterminante.

Reste à terminer la boucle en consultant aussi les archives belges et allemandes emportées par les Soviétiques et qui sont toujours bloquées à Moscou. Depuis plusieurs mois, la question fait l'objet de contacts diplomatiques au sommet avec les Russes. Lucien Buysse attend beaucoup ici de la visite que rendra le mois prochain le ministre des Affaires étrangères, Louis Michel, à son homologue russe.

CHRISTIAN LAPORTE

Nos bureaux seront fermés à partir du lundi
20/12/1999 jusqu'au jeudi 06/01/2000 inclus



Mme Elmire Doulière (95 ans) qui avec son mari, sauva Gert Koppel à Docheries/Charleroi, acclamée par l'Ambassadeur d'Israël, M. Shaül Amor et le Bourgmestre d'Auderghem, M. Didier Gosuin



De sont encore 85 citoyens belges qui se sont vus attribuer hier le titre de *Juste des Nations* pour avoir aidé des Juifs dont la vie était menacée durant la dernière guerre mondiale. (Photo: Veronique Fromont)



Mme Jeanne Perdaen fille de Gustave et Virginie Perdaen, de Laeken/Mutsaert. Cette famille sauva Max Lieser. Ici en compagnie de sa fille, ils félicitent Mme J. Perdaen. (photos C. Heymans parues dans Le Soir)

Hommage à nos sauveurs

Jeudi 25 novembre 1999 à 17:00, au Centre Culturel d'Auderghem, en présence de nombreuses personnalités et de près de six cents invités, s'est déroulée la cérémonie de remise des médailles et témoignages de reconnaissance de "Justes parmi les Nations" à 84 citoyens belges qui, à titres divers, au péril de leur propre vie, ont sauvé des enfants et des familles juives, des persécutions nazies. Au cours de cette cérémonie, placée sous les auspices du Bourgmestre d'Auderghem, M. Didier Gosuin et de l'Ambassadeur d'Israël en Belgique, M. Shaül Amor, furent remis les diplômes et médailles aux Sauveurs. Cette émouvante cérémonie, comme toutes les précédentes, fut orchestrée par une petite équipe de l'Ambassade d'Israël en Belgique que nous tenons à remercier, ici, pour le formidable travail qu'elle réalise, tant au point de vue de la recherche de sauveurs et de sauvés, que de la présentation des Justes et que de l'organisation de ces cérémonies de remise de médailles.

Citons : Mme Aviva Jarzabek, Mme Hélène Potezman et M. Laurent Reichman. Au nom de notre association, nous leur présentons nos plus vifs remerciements pour leur dévouement et leur souhaitons bon courage dans la poursuite de leur travail.

Allocution de M. Didier Gosuin, Bourgmestre d'Auderghem lors de la cérémonie de remises de Médailles aux Justes au Centre Culturel d'Auderghem, le 25/11/1999.

Votre Excellence, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

La vie d'un élu est jalonnée de mille et une circonstances protocolaires mais je tiens celle qui nous réunit pour la plus belle et la plus émouvante de toutes.

Oui, je suis ému.

Emu et troublé. Comment pourrait-il en être autrement alors que les sentiments les plus contradictoires s'imposent à l'esprit : la fierté et la honte, le bonheur puis la tristesse, l'espérance, mais aussi l'inquiétude.

Je passerai sur les sombres évocations, sauf à constater que malgré les leçons de l'Histoire, un peu partout en Europe, et jusque chez nous, des loups déguisés en démocrates ressuscitent le fascisme cependant que les manipulateurs diplômés cherchent à escamoter la Shoah. Combien de génocides, combien d'épurations ethniques, combien de déportations faudra-t-il encore pour que l'humanité devienne plus humaine?

La réponse se trouve peut-être ici, devant moi dans le regard ferme et tranquille de ces hommes, de ces femmes, de ces Justes qui ont refusé de plier et de ployer devant la fausse fatalité du Reich pour mille ans.

Lorsque les bottes résonnaient au pas cadencé sur le pavé de nos villes; lorsque l'Europe tout entière frissonnait dans un long hiver de peur et de souffrances; lorsque le voisin épiait et dénonçait le voisin, à ce moment terrible de notre Histoire, vous vous êtes levés sans bruit et partout en Europe vous avez constitué les maillons d'une chaîne invisible.

Sans mot dire, sans rien exiger en retour, conscients des risques terribles que vous preniez pour vous -mêmes et pour vos proches, vous, vos frères et vos soeurs de combat, vous avez contribué à arracher des milliers de Juives et de Juifs à l'enfer des wagons plombés et des usines de la mort. Vous avez caché les enfants, protégé les vieillards, soigné les malades aussi bien que vous-mêmes et vous les avez accueillis comme des membres de votre famille.

Vous avez franchi les barbelés, les rivières et les montagnes pour sauver des gens que vous ne connaissiez pas. De vos maisons vous avez fait des havres, de vos greniers vous avez fait des caches, de votre vie de tous les jours vous avez fait un constant défi à la lâcheté, à la terreur et à la traque.

Et tout cela, jour après jour, alors que retentissaient aux quatre coins des rues les aboiements de l'occupant et le bruit hideux des rafles, de la torture et des fusillades.

Pour mesurer l'étendue de votre abnégation, il faut lire et relire encore ces paroles de Primo Levi qui s'adressent à celles et à ceux qui n'ont pas connu l'Occupation :

Vous qui vivez en toute quiétude,
Bien au chaud dans vos maisons,
Vous qui trouvez le soir en rentrant
La table mise et des visages amis
Considérez si c'est un Homme
Celui qui peine dans la boue
Qui ne connaît pas de repos
Qui se bat pour un quignon de pain
Qui meurt pour un oui ou pour un non

Considérez si c'est une Femme
Que celle qui a perdu son nom et ses cheveux
Et jusqu'à la force de se souvenir
Les yeux vides et le sein froid
Comme une grenouille en hiver
N'oubliez pas que cela fut
Non ne l'oubliez pas

*Gravez ces mots dans votre coeur
Pensez-y chez vous, dans la rue
En vous couchant, en vous levant,
Répétez-le à vos enfants,
Ou que votre maison s'écroule
Que la maladie vous accable
Que vos enfants se détournent de vous*

(suite de la page 2.)

Oui : que nos enfants se détournent de nous si nous oublions de leur rappeler le courage et la force des Justes. Beaucoup d'entre eux payèrent chèrement leur engagement, d'autres virent leur carrière brisée, et cependant, leur nombre ne cessa de grossir, prouvant que si la haine et la lâcheté sont contagieuses, la générosité l'est plus encore. Alors, ils se dépensèrent sans compter. Ils montèrent des réseaux d'aide, récoltèrent des fonds, des vêtements, de fausses identités, évacuèrent des enfants, bravèrent ou bloquèrent l'administration, fournirent des armes, des visas.

Enfin, lorsque vint le jour de la Libération, la plupart retournèrent à l'anonymat, à leurs activités quotidiennes, comme si ce qu'ils venaient d'accomplir était la plus simple et la plus naturelle des choses. Ils revinrent à leurs activités ordinaires, le cœur serein, le regard clair, le sourire tranquille, simplement heureux du devoir accompli, heureux du bonheur de ceux qu'ils avaient sauvés. C'est cela le vrai courage! Celui qui s'exprime au quotidien, sans bruit, sans forfanterie. Ce courage, c'est le vôtre.

Voilà pourquoi, si l'on me demande un jour la définition de l'héroïsme le plus pur, je me tournerai vers vous et je dirai simplement : regardez-les.

Didier Gosuin, 25/11/99
Bourgmestre d'Auderghem

Liste des citoyens belges qui ont été honorés ou qui seront honorés du titre de Justes parmi les Nations par Yad Vashem, lors des cérémonies organisées par l'Ambassade d'Israël en Belgique du 21 juin 1999 au 25 novembre 1999.

21/06/99 à l'Ambassade d'Israël :

Pauline et Robert Kupper et sa soeur Marthe Kupper (la sauvée est venue de Los Angeles)

29/07/99 à l'Ambassade d'Israël :

Elise et Marie Hanquet (la sauvée est venue des U.S.A.)

16/08/99 à l'Ambassade d'Israël :

René Malvaux et ses enfants, Jean, André et Suzanne (le sauvé et toute sa famille sont venus du Canada et des U.S.A., ainsi que toute la famille Malvaux - 90 invités)

01/09/99 - dans une Home privé :

Amanda Webb, veuve d'Arthur Grumiaux

27/10/99 Synagogue de Charleroi :

Fernand et Elvira Heuchon-Hublet

Camille et Rosa d'Haeyer-Van Espen

Léon et Yvonne Paternotte-Postiaux

10/11/99 Hôtel de Ville de Bastogne :

Docteur Alphonse Heintz et son épouse Julie et leur fille Monique (famille de docteurs en médecine très connue à Bastogne, 150 invités - témoignage des sauvés sous forme de poème, très émouvant)

25/11/99-Centre Culturel d'Auderghem

M. & Mme Evence et Irène Avaux

M. Marcel Grimee

Soeur Marie Beirens & Mère Cécile Stinger

M. Petrus Bolssens & sa fille Emma

M. Richard Scheynen

M. & Mme Charles et Philomène Brabants

M. & Mme Charles et Germaine Bonne-
wijn et leur fils Georges

M. & Mme Georges & Marie-Lucie Brion

Mme Joanna Bruynhooghe

M. & Mme Raphaël et Martine Cogneau

Père Petrus de Beukelaar

Père Jean-Marie Decort

M. & Mme Emile et Maria Culot

M. & Mme Léon et Marie Delvaux

M. & Mme Emile et Charlotte Depuydt

Comte & Comtesse Victor et Elisabeth Christyn de Ribeaucourt

M. Max Housiaux

Chanoine Jean Lefèbvre

M. & Mme Elmire et Alexandre Doulière

M. & Mme Nathan et Félicie Huart

M. & Mme Gustave & Jeanne Vandervalle

M. & Mme Georges et Lydie Arcq

Mme Mathilde Dramaix

M. & Mme Pierre-Marie et Maria Van Loocke

M. Alfons Goethals

M. Adolphe Molter

Mme Claire Murdoch (membre C.D.J.)

M. & Mme Henricus & Hendrika Goyens

M. & Mme Athanase et Maria Jacquemart et Marie Jacquemart

M. Edouard Robert & sa mère Alix Habay

M. & Mme Daniel et Lucie Lagrange

M. & Mme Georges et Lucie Leboucq

M. & Mme Francis et Claire Leys

M. & Mme André et Germaine Mignolet

M. & Mme Georges et Fanny Sironval et leur fille Marie-Victoire

Sironval

M. & Mme Jacques et Elisabeth Somerhausen

M. & Mme Jean-Léon et Catherine Millis

M. & Mme Gustave et Virginie Perdaen

et leur fille Jeanne Perdaen

Mme Marie Sottiaux & Mme Elisa Plasman

M. & Mme Barthélémy & Julienne Thonus

M. Honoré Tihon et Mme Marie Pouliart

Mme Mélanie Vervloesem

Mme Jacqueline Vogels

M. & Mme Fernand et Jeanne Weber

M. & Mme Jean-Baptiste et Marie Willems et leurs enfants

Lucienne Willems Frans Willems et Emmanuel-Georges Willems



Suzanne Moons-Lepetit
photographiée le 27/07/46
(photo A. Geulen)

**UN MEMBRE DU C.D.J.
HONORE PAR YAD-VAS-
HEM**

L'ambassade d'Israël en Belgique nous informe que Yad Vashem a accepté d'honorer feu Suzanne MOONS-LEPETIT, ex-membre du Comité de Défense des Juifs (C.D.J.). Le diplôme et la médaille seront remis à sa famille dans les locaux

de l'ambassade.

André Geulen-Herscovici nous raconte:

"...Le 14 décembre 1999, l'Ambassade d'Israël remettra, à titre posthume, la médaille des Justes décernée par le Yad Vashem à Madame Suzanne Moons !

Nous avons oublié son nom, car pour tous les enfants qu'elle a sauvés elle était "Brigitte".

Son action au sein du Comité de Défense des Juifs a été

essentielle, primordiale. C'est par l'intermédiaire de deux résistants du Front de l'Indépendance, Emile Hambresin (disparu dans les camps) et Jean Doisy, qu'elle entra au C.D.J. (suite page 4.)

(suite de la page 3.)

C'est elle qui était chargée de trouver au sein des institutions catholiques des refuges pour les enfants pourchassés. Elle remplit ce rôle avec un dévouement inlassable, parcourant la Belgique du nord au sud, pour ramener dans sa cassette le maximum de places. A elle seule, elle apporta au C.D.J. plus de 600 refuges pour les enfants. Mais sa tâche ne s'arrêtait pas là! Une fois les abris trouvés, elle conduisait les enfants à destination, les réconfortant d'une manière affectueuse et maternelle. Elle avait aussi à coeur, pour garder le contact, de porter elle-même, chaque mois, timbres de

ravitaillement et argent aux institutions. Elle s'intéressait à la santé de chacun, apportant des nouvelles de parents, du quartier, des amis. Elle était ce lien essentiel dont les enfants avaient tant besoin, entre la vie avant la fuite de la maison et après. Pendant toute cette période, elle ne dort pas beaucoup, mangeant quand elle pouvait, affrontant tous les dangers, dans un total oubli d'elle-même. La libération venue, elle poursuivit sa tâche auprès des enfants. Faisant le chemin inverse, elle alla rechercher ses protégés, aidant là où c'était possible, à reconstituer les foyers. Et puis...la fatigue eut raison de son courage. Une nuit, son coeur, épuisé par ce combat incessant, ce coeur si généreux s'arrêta de battre. C'était le 2 septembre 1946, Brigitte venait d'avoir 45 ans !..."

Il n'est pas trop tard mais il est grand temps d'honorer la mémoire de vos sauveurs... N'oubliez jamais que pour sauver des Juifs en détresse, ils ont risqué leur vie...et parfois ils l'ont perdue. Cette "mitzva" vous honorera.

Si vous n'avez pas encore rendu hommage à vos sauveurs ou, à titre posthume, à leurs descendants, nous tenons à votre disposition tous les renseignements nécessaires pour compléter votre document de témoignage.

Nous aurons besoin de vos témoignages dès le 14 au 17 heures.

Conseil d'Administration

ASSEMBLEE GENERALE DU 30 NOVEMBRE 1999

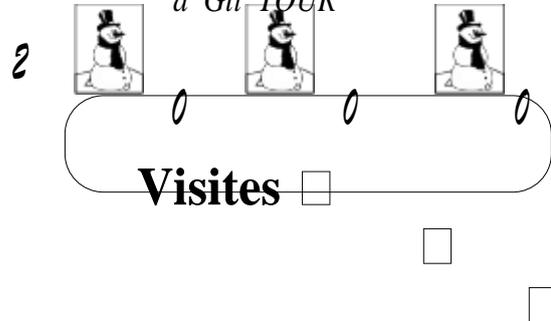
- M. Denis Baumerder, Mme Hélène Baumerder-Glowiczower, Mme Suzanne Frydman, M. Jacques Funkleder, Mme Gaby Brésch, Mme Danielle Grolman, Mme Simone Inowlocki-Figueroa, M. David Inowlocki, Mme Liliane Oberman, M. Stanislas Ryski, Mme Sophie Baumerder-Granos, M. Julien Ryski, Mme Charles Szymura-Gelniewski, M. Wolkowicz Joseph, Mme Myriam Wolkowicz-Lipszyc

Comité directeur

L'Enfant Caché souhaite à tous ses membres, à leur famille et à tous ceux qui leur sont chers, joie, santé, bonheur et prospérité pour l'an 2000. Puisse la paix régner en Israël et dans le monde

entier.

Bonne Année -
a Git YOUR



Dimanche, 17 octobre 1999, à 14 heures, par une après-midi radieuse, près d'une centaine d'enfants cachés se sont réunis Place Royale à Bruxelles, pour les visites de l'hôtel Errera et du musée van Buuren sous l'égide de Mme Georis, notre "guide".



L'hôtel Errera, résidence officielle du Gouvernement régional flamand, situé rue Royale à deux pas de la Place, fait partie du site formé par le Coudenberg et son entourage immédiat. Dès la seconde moitié du XIè s., nos souverains successifs s'y établirent. A partir du XIIIè s. Bruxelles devint la résidence de souverains puissants tels que le Duc Jean, Philippe le Hardi, Philippe le Bel, Charles le Téméraire, l'Empereur Charles-Quint.

En février 1731, le Palais du Coudenberg fut complètement détruit par un incendie. Le dans les flammes, ainsi que d'innombrables trésors.

La façade principale de l'hôtel Errera donnant sur la cour intérieure (couverture brochure)

En 1776, l'Impératrice Marie-Thérèse, approuva le projet d'aménagement de la Warande. Les Autrichiens avaient une admiration pour le classicisme français. Deux architectes français furent chargés de faire de la Warande une promenade publique et d'aménager la Place Royale qui furent respectivement terminées en 1781 et 1785.



propriétaires dont trois générations successives de la famille Errera. Giacomo, né à Venise en 1834, dans une famille de banquiers, s'établit à Bruxelles. Il fut Consul d'Italie et trésorier du Consistoire Central Israélite de Belgique. Ses fils Léo et Paul furent professeurs de Faculté à l'U.L.B. Tout comme au château de Seneffe, un scrupuleux respect a présidé aux recherches de peintures, tapisseries, tentures et boiseries d'origine. La restauration force à nouveau l'admiration et nous donne l'occasion d'apprécier à sa juste valeur un prestigieux hôtel. (Texte de Mme Georis)

Après la visite de ce merveilleux bâtiment, nous poursuivons notre visite et nous nous rendons à Uccle, avenue Errera, où se situe le Musée van Buuren.

(suite page 5.)

(suite de la page 4.)



La salle à manger du musée van Buuren (photo Maison de mémoire Ed. Racine)

Nous devons à un couple uni, heureux, fortuné, amateur de l'art et du beau de pouvoir pénétrer dans cette demeure. Rarement, jardins, jardin de cœur, roseraies, verger, labyrinthe biblique et maison donnent une impression aussi forte d'avoir été créés l'un pour l'autre.



Le Musée Van Buuren à Uccle, vue de la façade arrière côté jardin.

David van Buuren, né à Gouda (Hollande) en 1886, se montre très vite un homme de grande envergure. Il arrive en Belgique à l'âge de 23 ans. La finance l'intéresse : il s'y donne à fond, y réussit, gravit très vite les échelons. Mais l'art également le passionne. En tant que collectionneur privé, il réunit une des collections les plus prestigieuses d'Europe. Sans tenir compte d'aucune mode ni de snobisme superficiel toutes les acquisitions sont des coups de cœur, dont ... la célèbre "Chute d'Icare" de Pierre Bruegel l'Ancien.

Quant à la demeure, Art-Déco, d'un goût très sûr, d'une sobriété élégante, superbe, on peut y admirer, entre autres, la cage d'escalier ainsi que le beau mobilier de bureau dessiné par van Buuren lui-même. Dans une vitrine de ce bureau, l'on peut voir



la photographie de Madame van Buuren en compagnie du Président Ben Gourion d'Israël. Cela indique combien étaient étroits les liens qui unissaient le couple van Buuren à Israël.

Le labyrinthe biblique, composé de 1.300 ifs, comporte sept salles de verdure, où s'exprime le thème du Cantique des Cantiques, poème biblique lyrique attribué au Roi Salomon. Sept sculptures de bronze illustrent les citations. En Belgique, seulement deux labyrinthes privés sont ouverts au public. (Texte Mme Georis)

Dès la visite du musée terminée, les différents groupes visitent les merveilleux jardins et vers 18 heures 30, lorsque nous quittons ce superbe endroit, de toutes parts on entend la même phrase : "A quand la prochaine visite ?". Nous avons passé un bel après-midi de découvertes et d'amitié, nous en garderons longtemps le souvenir.

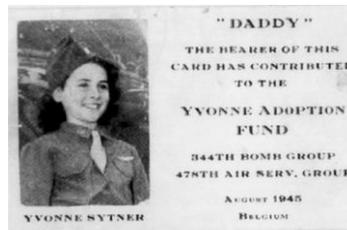
Denis

AVIS DE RECHERCHE

On a retrouvé Yvonne Sytner !

Il y a deux ans, lors de l'émission Signe de Vie, un appel à été lancé par RTL-TVI pour retrouver une petite orpheline juive adoptée par le 344^e Bomb Group des U.S.A., stationné à Florennes en 1945.

Ces militaires américains ont récolté à l'époque des fonds pour subvenir aux études de cette petite fille juive, devenue leur mascotte.



La vente de ces cartes par les militaires américains basés à Florennes en 1945. permet de récolter les fonds en sa faveur.

En 1998, les vétérans du 344^e B.G. avaient émis le désir de revenir à la base de Florennes et désiraient retrouver "la petite Yvonne". Sans aucune trace de l'orpheline après son départ du Home de Profondsart, M. Wattier, directeur du Musée Spitfire de Florennes s'est adressé à RTL-TVI afin de retrouver Yvonne Sytner.

Fin août 1998, suite aux recherches infructueuses de RTL-TVI, M. Wattier et RTL-TVI simultanément se sont adressés à notre association pour les aider dans leurs recherches. Avec les maigres éléments communiqués à l'association l'Enfant Caché, celle-ci me charge de procéder aux recherches.

Premier petit succès, nous retrouvons la trace d'Yvonne dans les carnets du Comité de Défense des Juifs. Après confrontation de nos informations avec celles de Mme Andrée Geulen-Herscovici, nous constatons être en possession des mêmes éléments, à savoir : les vrais nom et prénom, les faux nom et prénom pendant la guerre, l'adresse des parents au début des hostilités, une date de naissance (inexacte) et l'adresse (incorrecte) de la famille Lechat de Woluwé-St-Lambert qui a accueilli et caché Yvonne pendant la guerre.

Un an d'enquête tous azimuts! On peut imaginer le nombre de fax, lettres, e-mails, recherche sur le net, et coups de téléphones de par le monde, sans succès; d'une part sans date de naissance correcte, difficile d'identifier avec certitude une personne; d'autre part le numéro de la maison des Lechat est erroné. Aucun élément précis ne me mène à Yvonne.

Déçu du peu de résultat, je tente l'ultime démarche; j'écris au Directeur général de l'Office des Etrangers afin de savoir si Yvonne a quitté la Belgique et si oui, pour quelle destination .

Enfin je suis sur la bonne piste! Dans la réponse de l'Office des Etrangers, une date de naissance correcte, le pays de destination exact, mais encore une date de départ erronée. Vérification faite auprès de l'Administration communale d'Anvers, il s'avère que les renseignements concordent.

Ces informations de la plus haute importance pour nous permettre de situer Yvonne sont transmises à RTL-TVI, et vont leur permettre de retrouver la trace d'Yvonne Sytner.

(suite page 6.)

(suite de la page 5.)



On a retrouvé Yvonne ! RTL-TVI, nous annonce la bonne nouvelle, Yvonne vit en Pennsylvanie, aux U.S.A. avec son mari Herman Lutzner. Elle a deux enfants et trois petits-enfants. Nous entrons en contact immédiatement. Elle nous communique l'adresse de la fille de ses sauveurs, âgée à l'époque de 20 ans, et avec Yvonne nous introduisons une demande de reconnaissance de Justes parmi les Nations pour feu M. et Mme Lechat et leur fille Elisabeth.

Cette réussite justifie la part importante que lui consacra l'émission "Signe de Vie" le vendredi 12 novembre 1999, à laquelle étaient invités, outre Yvonne Sytner et son mari M. Herman Lutzner, M. Wattier du Musée Spitfire de Florennes, Mme Jaffe, ex-directrice du Home de Profondsart, Mme Andrée

Geulen-Herscovici, membre actif du Comité de Défense des Juifs et moi-même.

David Inowlocki.



Sur le podium de l'émission Signe de Vie de RTL-TVI du 12 novembre 1999
Avant plan de g. à dr : Mmes Jaffe, Y. Lutzner-Sytner, E. Lechat
Arrière plan de g.à dr : Muriel journaliste, D. Inowlocki, Pierre Dhostel
présentateur, Mme M. Buhbinder et M. H. Wattier

Avis n° 047 : En vue d'introduire une reconnaissance de Juste pour Mme Victorine DESCAMPS-CHALET (86 ans) domiciliée à 7340 Wasmes, rue de Boulogne 8, chez laquelle étaient cachés sous les noms de Pierre et Odette VERVEREN les personnes suivantes, que nous recherchons : **Mr. et Mme KORAL Charles et Hélène et leur petite fille** (décédée à l'âge de 10 ans, après la libération). Si vous connaissez ces personnes, prendre contact d'urgence avec l'Enfant Caché.

Avis n° 048 : En vue d'introduire une reconnaissance de Juste pour M. & Mme CALUT Auguste qui habitaient rue E. Semal 2 à La Hulpe, chez lesquels étaient cachés les personnes suivantes,

que nous recherchons : Samuel KIRCZENCWAJG (Armand COURRIER) né le 09/0/36 et ELGARTEN Jacques (Jacques EVERAERT) né le 09/11/31. Si vous connaissez ces personnes, prendre contact d'urgence avec l'Enfant Caché.

Le 5 septembre 1999, nous avons participé au Pèlerinage de Malines. Une gerbe à notre nom fut déposée devant le Monument des Déportés. David Inowlocki a participé à l'allumage d'une bougie au nom des Enfants Cachés.

(Suite page 7)

Avis n° 049 : En vue d'introduire une reconnaissance de Juste pour M. Léon GRAULICH, ex-recteur de l'Université de Liège entre 1939 et 1945. Il a aidé des étudiants juifs pendant cette période. Si vous êtes un de ces étudiants, prendre contact d'urgence avec Pierre LEWKOWICZ tel : (04)/ 253 51 17.

Avis n° 050 : En vue d'introduire une reconnaissance de Juste pour M. Jack FESTAETS, moniteur au Foyer Léopold III à Momignies. Si vous avez été caché au Foyer et que vous connaissez cette personne, prendre contact d'urgence avec l'Enfant Caché.

Avis n° 051 : Si vous avez été caché à la Pension Nos Enfants située 30 av. Clays à Schaerbeek, et que vous vous reconnaissez sur cette photo destinée à notre exposition, prendre contact avec David Inowlocki au (02)/380.32.00



Avis n° 052 : En vue d'introduire une reconnaissance de Juste pour l'Abbé FROIDURE, directeur des Stations de Plein-Air, dans lesquelles étaient cachés plusieurs enfants juifs. Si vous êtes un de ces enfants, prendre contact d'urgence avec l'Enfant Caché.

Nous étions présents ...

Le 4 septembre 1999, voilà déjà trois ans que l'UARJB--Continuité organise, la veille de la commémoration de Malines, une soirée-rencontre avec les organisations de jeunesse juive. Les jeunes ont ainsi l'occasion d'entendre des témoignages de rescapés des camps, de résistants ou d'enfants cachés. Au cours de la rencontre de cette année, Mesdames Andrée Geulen, Hélène Gancarska et Simone Inowlocki ont témoigné de leur vécu et de leurs actions pendant la guerre. Soirée vibrante d'émotion devant un public attentif et motivé. Emouvante aussi la rencontre du passé et du présent lorsque des dizaines de doigts se lèvent pour répondre à la question d'Andrée Geulen : "Combien parmi vous sont des petits-enfants d'enfants cachés?" Continuité accorde un grand intérêt aux témoignages des survivants car ils sont essentiels dans la construction de la mémoire.



Le 6 octobre 1999, Jacques Funkleder, représentant l'Enfant Caché, participe à la séance de Commémoration, organisée par le B'Nai B'rith d'Anvers, en souvenir de Mala Zimetbaum.

Le 10 novembre 1999, en collaboration avec l'Union des Déportés Juifs de Belgique, nous avons participé à une cérémonie d'hommage rendue par une délégation de l'American Legion au Mémorial d'Anderlecht



EXPOSITION ITINERANTE DE L'ENFANT CACHE

FOREST - MAISON COMMUNALE
10 -18 NOVEMBRE 1999

Du 10 au 18 novembre 1999, nous avons présenté notre exposition itinérante à l'invitation et en collaboration avec la Commune de Forest dont nous remercions ici vivement la Bourgmestre Madame de Galand, les Echevins, le Personnel communal et en particulier, Madame Christiane Knuets, Echevin chargé de la Culture et des Relations publiques, pour son investissement dans la réussite de cet événement.

Le vernissage eut lieu le 9 novembre 1999, en présence de nombreuses personnalités parmi lesquelles, Madame Corinne de Permentier, Ministre chargé de l'Audiovisuel de la Communauté française

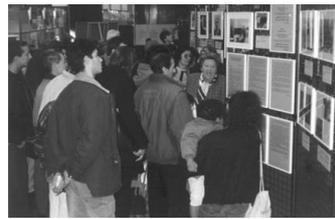


De g. à dr. : Mme C.De Permentier, Ministre de l'Audiovisuel de la Communauté française, MM. Gyssels, Echevin des Travaux Publics, Vanroy Echevin de l'Expansion Economique, MMmes M. Langborg, Echevin de l'Etat-civil, C. Knuets, Echevin de la Culture et des Relations publiques et S. Rechtman, présidente de l'Enfant Caché.

Outre le public (l'exposition se tenait dans la Salle des Guichets), des classes des écoles de la Commune accompagnées de leur professeurs, sont venus la visiter. Les membres de notre Comité ont assuré les permanences et se sont dévoués pour transmettre la mémoire et expliquer ce qu'était la vie d'un(e) "enfant

caché(e)" pendant la Seconde Guerre mondiale.

Beau succès de foule, mais le plus important, c'est le message et la mise en garde transmis aux jeunes, face aux problèmes de racisme et de la montée de l'extrême droite.



Le hasard a voulu que le vernissage de cette exposition à la Maison Communale tombe le 9 novembre, jour anniversaire de la chute du Mur de Berlin, mais pour nous Juifs, jour anniversaire de la Nuit de Cristal.



Le 20 janvier 2000 à 20 h. 30

au Théâtre de la Toison d'Or

Galleries de la Toison d'Or, 396-398 à 1050 Bruxelles
(entrée Chaussée d'Ixelles)

l'Enfant Caché vous invite à commencer l'année dans la bonne humeur avec le spectacle :

Belgium, one point

Nous avons réservé pour vous un nombre limité de places au prix spécial de **400 Bef.** au lieu de 600 Bef.

Vous trouverez en annexe un bulletin de participation à nous retourner dare...dare... pour bénéficier de cette réduction

Poèmes écrits dans les camps et les ghettos
Le silence
seule-
ment
Le
silenc
e
Le bruit
seul
ment

Un poème de Paul Celan

Quatre chants
en hébreux et en yiddish

Au Théâtre Marni

25, rue de Vergnies à 1050 Bruxelles
(parking Place Flagey)

Judi 24, vendredi 25 et mardi 29 février,
mercredi 1, jeudi 2 et vendredi 3 mars 2000
à 20h30

mise en scène Roger BURTON
avec Hélène BAYER
et Roger BURTON

Prix réduit en prévente, du 13/01 au 30/01/2000 (400 et 300 Bef.)
par 20 places. Pour réservation téléphoner Anna : 02/376.62.43.



Synagogue de Celestat

Synagogue de Westhoffen

Anna à la rencontre de

...

Nathalie Uffner

Pourquoi ai-je eu envie de faire la connaissance de la comédienne Nathalie Uffner ?

Parce que quelqu'un qui crée un théâtre, ça ne se rencontre pas tous les jours ni même tous les mois... Cependant création il y a eu ! Le théâtre s'appelle Théâtre de la Toison d'Or et se situe en plein centre de Bruxelles.



Nathalie Uffner, jeune femme de 37 ans, fille d'enfants cachés, a déjà derrière elle, un joli passé de comédienne. Aussitôt après ses études au Conservatoire de Bruxelles, elle a commencé une carrière théâtrale qui lui a donné l'opportunité d'aller à la rencontre de publics très différents dans divers pays étrangers. Cette pièce pétillante nous avons encore tous en mémoire

"Une vie

merveilleuse de Sarah Epstein". Nathalie y fait un one-woman show époustouffant. Depuis elle a enchaîné pièce sur pièce, on peut citer "Fin de Tournage", "Les folles croquettes", "Coup bas", "Les aventures du Docteur Martin"... Comme metteur en scène, elle s'est occupée de "Le dernier des Yuppies", "On m'avait dit qu'on me donnerait du travail" puis avec Laurence Bibot, elle est co-auteur de "Bravo Martine" et "Miss B". Au cinéma, elle a tourné notamment dans "Je pense à vous" produit par les frères Dardenne et "Pentimento" de Tony Marshall.

Vous l'avez deviné, le trait principal de Nathalie Uffner est son goût pour la comédie. Le pari du Théâtre de la Toison d'Or est donc un double défi. Non seulement il est centré sur la comédie, mais de plus, comme si l'enjeu n'était pas assez difficile, ce nouveau théâtre ne propose que des créations. Ce choix d'indépendance théâtrale se traduit par une absence totale de subside officiel. Qu'à cela ne tienne, le théâtre privé vit dans un bel équilibre depuis 1995. Une équipe solide à sa tête. Je ne résiste pas à l'envie de vous la faire connaître : direction Nathalie Uffner et Sylvie Rager. Albert Maizel, ingénieur commercial et mari de Nathalie est président de l'ASBL. Viviane et Alain Benyacar en sont les administrateurs et s'occupent des relations publiques. Pleine de discernement, cette équipe qui ne se prend pas la tête, gère le Théâtre comme une petite entreprise.

Comme un hobby ou une passion, elle Lorsque je demande à Nathalie si le théâtre est vécu par elle répond avec

enthousiasme que le théâtre engendre la passion. Qu'il est avant tout un besoin qui peut être vécu douloureusement comme un manque quand il n'est pas là. Pour effacer cette angoissante impression de ne plus exister, rien de mieux que d'entrer dans une des ces mille vies, rien de plus ambigu que de s'identifier à un de ces multiples personnages.

Pour le spectateur, il s'agit d'entrer dans le théâtre pour mieux comprendre le monde. La magie du théâtre nous aide à y voir clair. Le pouvoir d'identification nous enrichit et nous permet de réinventer notre vie. Car l'art théâtral tout comme l'art en général, permet d'approcher la vérité. Et Nathalie Uffner le sait très bien, qu'une pièce peut rendre heureux et en même temps faire réfléchir. Pour cette raison, elle a pris le parti de faire rire en parlant de choses sérieuses. De tous les genres, la comédie, derrière une apparente facilité, est celui qui requiert le plus de

talent. Nathalie Uffner prône par-dessus tout, l'honnêteté, la sincérité de l'artiste par rapport à lui-même car, elle en est convaincue, l'authenticité paie toujours.

A propos, d'argent, ajoute-t-elle avec un sourire charmeur, si le théâtre ne rend pas riche, il apporte la richesse de toutes

les expériences de vie. Le pari d'utiliser des éléments de comédie pour parler de la vie, est gagné.



Po
u
r
c
l
o
r
e
l'
e
n
t
r
e
t
i
e
n



, il me revient une phrase de ce fou de théâtre qu'est Peter Brook :

"Ce qu'un livre ne peut pas traduire, ce qu'un philosophe ne peut pas vraiment expliquer, peut être amené à notre conscience par le théâtre. Traduire l'intraduisible est un de ses rôles".

Merci Nathalie !

PS. La dernière création de Nathalie Uffner : un joli bébé !Mazel Tov !
Anna Stelkowicz

Hommage à nos Anciens

Fidèles à la tradition et pour fêter Hanoucca, L'Union des Déportés et L'Enfant Caché ont organisé un goûter pour rendre hommage aux pensionnaires du Home "L'Heureux Séjour". Les assiettes de fruits et de douceurs ont été fort appréciés.

Le directeur du Home, M. Marcel Joachimowicz a vivement remercié les organisateurs de cette joyeuse après-midi, animée avec talent et entrain par Monique Buhbinder. Notre présidente Sophie Rechtman et les membres du comité ont circulé parmi les tables, bavardant gentiment avec chacun. Rendez-vous est pris pour l'an 2000.



Denis Baumerder

DINER DES PRÉSIDENTS ORGANISÉ PAR LE C.C.O.J.B.
EN PRÉSENCE DU PREMIER MINISTRE, MONSIEUR GUY
VERHOFSTADT

Parmi les invités, Sophie Rechtman, présidente de l'Enfant Caché

COTISATION(S) 1999 et/ou 2000

N'oubliez pas de vous mettre en ordre de cotisation pour vous permettre de participer à nos activités.

Membres habitant l'Union Européenne :

750 Bef (18,60 €) minimum par an, par virement en faveur du compte BBL 310-0848700-36 de l'Enfant Caché asbl. pour la Belgique et par Eurochèque (pour éviter les frais bancaires) au nom de l'Enfant Caché asbl., pour les autres pays de l'U.E.

Membres habitant hors de l'Union Européenne :

1.250 BEF (31.- €) minimum par an (hors frais bancaires) ou 40 US \$, par chèque au nom de l'Enfant Caché asbl.

Nos bureaux seront fermés à partir du lundi
20/12/1999 jusqu'au jeudi 06/01/2000 inclus